

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Accepter un bon conseil n'est autre chose qu'agrandir ses propres connaissances ».

GOETHE.

Nous avons tous la tête dure

En l'ad. Ce n'est pas la première fois que vous faites remarquer à Adhémir qu'il n'applique pas cette consigne de sécurité. Ce n'est pas la première fois que vous signalez à Diron que son poste de travail est sale. Ce n'est pas la première fois que vous montrez à Alphonse comment mieux régler sa machine.

Ce n'est pas non plus la première fois que votre chef d'atelier vous a convaincu que la nouvelle méthode était meilleure.

C'est que nous avons tous nos préoccupations, notre routine et... notre petit caractère. Nos préoccupations, aux uns et aux autres, sont évidemment différentes. Alors, quand vous insistez sur un aspect de la question, pensez aux autres aspects, lesquels peuvent paraître à votre interlocuteur plus importants. Exemple : le dispositif de sécurité qui diminue le rendement.

Notre routine, au fond, c'est notre travail habituel. Or, celui-ci, pour être accompli régulièrement exige déjà un effort certain. En apportant du changement, vous demandez un effort supplémentaire, ne l'oubliez pas.

Enfin, notre caractère aussi réagit : nous avons tendance à nous vexer un peu, car « ayant toujours fait comme ça jusqu'à présent », nous nous sentons en état d'infortité puisqu'on nous demande de progresser.

Ces trois raisons (et d'autres) montrent combien il faut prendre des précautions pour demander un changement. Même quand l'amélioration est évidente (ce qui n'est pas toujours le cas).

Avant tout, il ne faut pas vexer. Là comme ailleurs, mettons-nous à la place de l'autre ; comprenons ses soucis, son effort, sa susceptibilité.

C'est en douceur que l'on pénètre dans une tête dure, et non avec la tête dure !

Louis AMBERT.

ECHANGES D'INFORMATIONS

Best (Hollande) et Hellocourt à Neuvic

M. Conrads responsable d'un atelier de piquage autonome rattaché aux Usines de Best, en Hollande et M. Kremer, chef d'atelier aux usines de Bata Moustey, ont passé deux jours dans nos ateliers et services. Suivant un programme désormais classique, ils se sont penchés sur notre organisation et ont pu, avec leurs camarades neuviciens, échanger de nombreuses expériences.

Avant de nous quitter, M. Conrads et M. Kremer nous ont dit combien ils ont été sensibles à la gentillesse de l'accueil qui leur a été réservé et à la servabilité qui leur ont rencontrée de la part de tous et qui leur a permis d'asseoir le maximum de renseignements.

Nous sommes heureux de leur

dire tout le plaisir que nous a fait leur visite.



M. Conrads, M. Henrion et M. Fremez échangeant leurs expériences

Activités de notre centre culturel

"INDE ENCHANTEE" par M. Francis BRUNEL

Tous ceux qui le 19 mai dernier ont assisté à la conférence de M. Francis BRUNEL ont été heureux de retrouver le conférencier dont ils n'avaient rien oublié depuis la soirée du 7 mai 1965 ; c'est dire le bien qu'avait su créer, il y a deux ans, l'homme extraordinaire qu'est M. F. BRUNEL.

Il est utile de rappeler qu'il est Docteur en Droit, diplômé de l'École des Langues orientales, Délégué du Musée de l'Homme, Conseiller de l'UNESCO, Président du Conseil International des Sciences de la Vie.

Le sujet choisi pour ce 19 mai portait sur les Indes, où M. BRUNEL a été, durant trois ans,

Pour cinq mois en Extrême-Orient

M. Marcel DUTEUIL

assurera d'importantes responsabilités à Djarkarta

Le 31 mai, M. Marcel Duteuil, dont chacun connaît les fonctions dans notre So-

l'interim important qu'il vous est proposé si loin de Neuvic nous prive de vos



M. Levasseur et M. Duteuil cédés, s'en allait pour l'Indonésie. Durant cinq mois, il assurera, à Djarkarta, la responsabilité de l'importante usine qui, dans cette partie lointaine du monde, fabrique, comme celle de Neuvic, des chaussures cuir et, comme celle de Vernon, des chaussures caoutchouc. Ses services de vente détail, et d'export reviennent sur l'Indonésie et en Extrême-Orient.

Au cours de la réunion intime de l'au-revoir, M. Levasseur dit à M. Duteuil combien Neuvic avait de regret à se séparer de lui, même momentanément : « Si

au moment de l'au-revoir services pendant six longs mois, en même temps, marquée de confiance qui vous est faite peut être pour vous un tremplin et nous en sommes heureux pour vous ! ». M. Levasseur évoqua, ensuite, la participation capitale de M. Duteuil à l'expansion des activités de notre Société, particulièrement à la réussite de l'usine de Thoulé : « Vous en avez été le principal organisateur ; de façon intime, chacun sent bien que le résultat vous en appartient et qu'il est votre mérite ».

« Toute l'équipe de Neuvic se réjouit de vous voir prendre des responsabilités plus importantes et elle vous présente, mêlés à la peine qu'elle a de voir s'éloigner l'un des principaux maillons de la chaîne, ses vœux de parfaite réussite dans votre nouveau travail. Vous réussirez ! Ce sera un résultat de plus à votre actif et, à travers vous, à celui de Neuvic et du Périgord ».

M. Duteuil répondit en soulignant la force que lui donnait l'amitié solide qui l'enlourait de la part de tous. « Fort de cette amitié, je reviendrai vite ! »

Octobre ou novembre prochains — presque une demi-année — Nous savons que pour M. M. Duteuil les jours seront courts et longs à la fois ; nous savons surtout qu'ils seront pleins et positifs. Cette certitude renforce les vœux de tous !

M. Duteuil est bien arrivé à Djarkarta après une escale de deux jours à Singapour. Voici son adresse : « Bata Shoe Company Limited — TROMAL PO 69 — DJARKARTA — République d'Indonésie. »

17 JUIN - 26 JUIN

Les deux dates du C. A. P. 1967

Quatre élèves de nos cours professionnels subiront cette année les épreuves du Certificat d'Apprentissage Professionnelle d'Apprenties-mécaniciennes :

M^{lle} Yolande Beyney, Marie-Claude Eclancher, Martine Le Guen, Marie-Paule Leymonie.

Elles mettront depuis quelques semaines la dernière main à la préparation de cet examen officiel.

Le 17 juin, elles confectureront le tige complète d'un article garnement et la tige complète d'un article filleté — ces épreuves pra-

tiques restant en liaison étroite avec la réalité de nos productions.

Le 26 juin, ce seront les épreuves écrites (français, calcul, législation, hygiène et puériculture, dessin et art), pour lesquelles la préparation demande aussi beaucoup d'efforts et de travail personnel.

Nous souhaitons une bonne chance à ces élèves de nos cours professionnels qui, nous l'espérons, grandiront le nombre des succès enregistrés jusqu'à ce jour en vingt trois années d'efforts de formation et de promotion humaine.



Une vue de l'atelier de piquage où, dans quelques jours, les 3^e années subiront les épreuves pratiques du C.A.P.

Activités de notre Service Exportations

Pour la deuxième fois, nous avons eu le plaisir de recevoir récemment M. Wells, directeur de la Société Bata à Aden. Grâce à ses visites, nous avons pu développer depuis ces dernières saisons des affaires chaque fois plus importantes. Au cours de son dernier passage, M. Wells s'est intéressé à nos articles en stock et à notre collection 1967-2.

M. Wells est un hôte cher au service exportation, qui lui souhaite tout le succès que mérite son travail acharné dans des conditions extrêmement difficiles.

Nous lui disons qu'il sera toujours le bienvenu à Neuvic et certains d'entre nous

comptent bien un jour lui rendre visite.

Avec un grand plaisir aussi, nous avons reçu de plus M. Carrelle, divisionnel manager à la Société Bata Belge. C'est s'intéressé à nos articles qu'une vente de grand volume destinait au printemps-été 68. Les conseils de M. Carrelle nous sont très précieux ; notre collaboration toujours très étroite avec le service de Vente Gros de Belgique nous permet d'envisager d'excellentes affaires pour 1968.

Nous remercions à M. Carrelle nos vifs remerciements.

Le 19 mai Visite de Jeunes d'Amberg

Le jumelage des villes d'Amberg et de Périgueux donne lieu à des échanges culturels fort intéressants, qui vont s'appropriant avec les années et l'élar-

gissement des connaissances réciproques.

Récemment, des jeunes d'Amberg étaient les hôtes de jéarbec de Périgueux. Ils ont passé huit jours en Dordogne, huit jours très pleins au cours desquels ils ont pu découvrir le Périgord, tant ses paysages et ses richesses touristiques que son esprit et son âme. Nombreuses réceptions, nombreuses visites, nombreux colloques, dont il garde, sûrement, un grand souvenir.

Les organisateurs du séjour, dans notre contrée, de ces jeunes Allemands, avaient prévu une visite à notre Société. Accompagnés de MM. Weissenhinger, Walter, Mischler et Staub, ces jeunes gens firent la connaissance de Placide, puis de Théodat ; ils se sont intéressés visiblement à cette visite, qui

(Voir la suite page 3)

(Voir la suite page 3)



Une vue partielle de l'auditoire, qui réserve le meilleur accueil aux propos enchanteurs de M. Brunel.

Le Carnet de l'Entreprise

Vingtième Anniversaire du Cercle Musical de St-Marcel de Vernon si sympathiquement connu à Neuvic

En 1952 et en 1957, la chorale de St-Marcel de Vernon a enrichi Neuvic et laus dans les esprits le plus vivant souvenir.

Ce Cercle Musical fête cette année ses 20 ans.

Un concert exceptionnel donné le samedi 3 juin dans l'église collégiale de Vernon marqua cet événement.

Les anciens et les jeunes s'étaient retrouvés dans un enthousiasme extraordinaire pour, ensemble, interpréter deux œuvres difficiles : le Requiem de Gilles et le Te Deum de Charpentier.

Parmi les personnalités présentes à ce concert de qualité, deux « grands anciens » du Cercle Musical : M. Ch. Levesqueur, qui en fut le fondateur, M. J. Héry, qui en fut le secrétaire-trésorier.

Nous rélevons dans le journal vernonnais les passages suivants qui, non seulement nous permettront de participer à l'hommage rendu au Cercle Musical, à son animateur, M. Pastorio, mais aussi nous feront peut-être réfléchir...

Direction de M. Pastorio précise, pleine d'enthousiasme et chacun de ses choristes reprend à son compte cette joie chorale qui est un des plus précieux atouts de la chorale, puisque, rappelle-t-on, explique consciemment « d'émotions », de travailleurs, elle ne doit compter que sur les sentiments qui l'animent

Sept marches à monter... pour atteindre le but

- VOIR**
Cela est à la portée du premier venu... dès l'instant qu'on a des yeux !...
- REFLECTIR**
C'est monter qu'on a un besoin de connaître, qui n'admet pas de passer à autre chose avant de l'être demandé. Pour quoi ? et... Comment ? ...
- CONCERNER**
C'est prouver qu'on possède une intelligence apte à juger et à découvrir l'explication de ce que les yeux ont vu...
- CONCLURE**
C'est être capable de percevoir ce qu'on parait tirer d'utile dans ce qu'on a découvert...
- AGIR**
Aneriquement et, si possible, rapidement en fonction de cette découverte, c'est la seule façon d'atteindre au résultat.



NAISSANCES

Un fils au foyer de M. et Mme J.-P. Coffineau, de l'atelier 401.
Elisabelle, au foyer de M. et Mme Y. Delugin, de l'atelier 401.
Valérie au foyer de M. et Mme A. Delugin, de l'atelier 454.
Tous nos vœux aux bébés et nos félicitations aux heureux parents.

PRCMT REATTELSSEMENT

A M^{me} Ch. Fénélon, de l'atelier 401.
A M^{me} G. Eclancher, de l'atelier 401.

A M. M. Trimoulet, de l'atelier 401.
A M. Mathias, de l'atelier 405.
A M. Felhain, de l'atelier 405.
A Mme N. Guglielmini, de l'atelier 405.
A M^{me} J. Jaure de l'atelier 410.
A Nardou, -
M. Lalaye, -
M. Courty, -
Y. Delord, -
S. Laurier, -
A M. B. Boylan, de l'atelier 459.
A M^{me} M. Allemandou, de l'atelier 456.
A M^{me} M. Charrouz, de l'atelier 456.
A M^{me} S. Darrouzes, de l'atelier 461.

Nos trois stagiaires collégiennes

Comme chaque année, nous recevons pour une période de deux mois des stagiaires de différentes écoles. Ce sont trois



M^{me} M. Babayon et M^{me} M. Boutin élaborent ensemble un rapport...

jeunes filles, élues de l'école des cadres, du lycée de Périgueux et de l'école philomatique de Périgueux.

Le but de ce stage est de les familiariser avec la vie d'une entreprise et de leur donner l'occasion de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises durant leur scolarité.

Les services administratifs et commerciaux les accueillent tour à tour. Cette première prise de contact avec l'ambiance, le travail quotidien d'un bureau, n'a pas pour seul intérêt l'adaptation à leur vie professionnelle future, ce sera aussi le prétexte d'un rapport qu'elles devront soutenir lors de leurs examens. Elles devront prouver alors combien, grâce à l'aide de tous ceux qui leur ont fait partager leurs tâches, elles ont pu aborder des problèmes jusqu'à inconnus pour elles. Cet affrontement avec la réalité ne va pas sans surprises ni sans difficultés.

De l'organisation d'une entreprise, tout commence. Les problèmes humains qui s'y posent, elles n'avaient auparavant qu'une idée vague. Le profit de ce stage se mesure à la compréhension qu'elles en auront acquise.

Cette expérience doit donc être doublement bénéfique : aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan humain ; elles auront fait parmi nous un apprentissage passionnant.

M^{me} M. Babayon est élève de l'école des Cadres du Commerce et des Affaires Économiques de Paris. La soutenance de son rapport constituera un élément important de son concours de sortie comme du Brevet Technicien Supérieur de Secrétaire qu'elle prépare.

M^{me} M. Picaglia achève au lycée de l'Etat féminin de Périgueux la classe de première commerciale, ainsi que M^{me} M. Brachet, qui sort cette année de l'école philomatique. Elles sont candidates



tandis que M^{me} M. Picaglia et M. Brachet rédigent avec application les pages de leur future petite thèse.

Nous avons reçu récemment...

M. Pichot, chef de service aux Manufactures de St-Marcel de Vernon

Il était venu étudier avec M. Hergott les problèmes d'organisation et de planification de la production dont nous avons soulevé évoqué la complexité dans Vernon.

Nous remercions M. Pichot de sa visite et des échanges de vue intéressants qu'il a pu avoir avec ses interlocuteurs neuviciens.



De g. à dr., M. J. Hergott, M. A. Pichot et M. J. Héry, qui se connaissent tous trois de longue date, ont pu évoquer de nombreux souvenirs.

Sécurité

INCENDIE A L'USINE

Même l'électricité statique du corps humain peut mettre le feu à certaines circonstances.

10 % des incendies qui éclatent dans les locaux industriels sont dus à des installations électriques.

C'est la revue américaine « National Safety News » qui

Albert MALIGNE n'est plus

Le mari aveugle a frappé l'un de nos frères alors qu'il va quelques mois seulement il souriait à la vie et que rien ne laissait prévoir une fin aussi rapide et aussi brutale. Albert Maligne s'est éteint après d'atroces souffrances dans sa 56^e année.

Son entourage n'ignorait pas la gravité du mal qui devait lui être fatal et lui-même en était conscient, mais il supportait stoiquement son état désespéré pour

NECROLOGIE

cruel être un reconfort moral de nos familles de :

A sa veuve, à sa mère, frères, beaux-frères, belles-sœurs et neveux éplorés, nous renouvelons l'assurance de nos condoléances profondément attristées.

Amédée LESPINASSE.

Décès de M. P. GANDAR

C'est avec un profond regret que « Notre Bulletin » fait part du décès de M. Pierre Gandar, chef-modéliste aux Manufactures de St-Marcel à Vernon.

Enlevé à la fleur de l'âge à l'effection des siens, M. P. Gandar était de longue date ami de notre Société qui avait apprécié à plusieurs reprises la valeur de sa collaboration. Ses amis de modéliste se rappellent particulièrement, son passage chez nous en septembre dernier...

Nous présentons nos condoléances attristées à Mme P. Gandar, à ses enfants, à tous ceux que touche cette perte cruelle.



ne pas rendre plus pénible l'affliction des siens.

Frère de Rémy, tous deux fils d'un cordonnier émigré qui fut importé bien trop prématurément au, l'entra à l'usine à peine adolescent et s'initia à tous les travaux de la fabrication qui n'avaient plus de secrets pour lui. Il vivait heureux près de son épouse et en la ménageant, conduisant une parfaite harmonie lorsque l'inextinguible destin en décida autrement.

Ses obsèques ont eu lieu à Neuvic, le 6 courant, par une assistante fort nombreuse et recueillie où notre Entreprise, cela va sans dire, était largement représentée, tandis qu'une délégation des Anciens P.C. précédait le cortège et que le cercueil disparaissait sous les gerbes de fleurs.

Puisse ces manifestations de sympathie et la peine ressentie par nous tous devant ce décès

REMERCIEMENTS

M^{me} H. Lominé, Les familles J. Lominé, R. Queyrou, R. Mohr, P. Wehinger, Remercient vivement les membres du personnel de la Société qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de leur regretté

M. H. LOMINÉ

M^{me} A. Maligne, Les familles Maligne, Couturier, Martin, Bonnevin, Darraine. Remercient bien sincèrement les membres du personnel de la Société qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur regretté.

M. A. MALIGNE

« Notre Bulletin » c'est notre journal à TOUS...

(Suite de...)
C'est de...
et non du...
senté M. B...
profondeur...
de la beaut...

té et du...
de...
un équilibr...
dessus de...
notre civi...
exceptionn...
pour la m...
liement vi...
Tout ce...
les prop...
chers...

Notre...
ion...
Notre...
ronné le...
chère, q...
Établisse...
Nous s...
un peu d...
cœur. M...
cupe de...
délicat e...
tous d'in...

Épous...
de Mme...
épouse...
âge 609...
plaisir de...
teurs en...
re diplômé...
à Ver...
tivités en...
aussi en...

Nous...
adaptes...
nous en...
haltions...
ver dans...
constat...
tendre...

Prem...
Les 10...
sieurs He...
paient q...
sur les t...
Moulon...

Année...
du C.F.P...
qui du C...
Séminaire...
l'une trent...
meurt C...
suivants :
— un...
— un...
— orga...

rimoulet, de l'atelier
an, de l'atelier 405,
Guglielmini, de l'a
ure de l'atelier 410
ardou,
atlatre,
rby,
ard,
urine,
de l'atelier 459,
Allemandou, de
apon, de l'atelier
rouzes, de l'ate-

Conférence de M. F. BRUNEL "INDE ENCHANTEE"

(Suite de la première page)

C'est ce pays vu du Dedos et non du dessus que nous a présenté M. BRUNEL, avec foi et profondeur. Pays de la sagesse, de la beauté, du culte de la beauté.



Notre sympathique conférencier au cours de sa vibrante présentation des Indes

travers chacune des images de ses films, à travers chacune des réponses qu'il faisait à la fin de chaque séance, nous a fait découvrir l'ensemble de son auditoire et de son public.

Notre nouvelle infirmière

Notre Bulletin d'avril avait annoncé le départ de Mlle J. Bonchard, qui fut l'infirmière de nos Etablissements pendant dix ans. Nous saluons aujourd'hui, avec un peu de retard, mais de tout cœur, Mlle J. Sannier, qui occupe depuis deux mois le poste délicat et si précieux pour nous tous d'infirmière.

Nous savons que l'expérience de Mlle Sannier est grande. Epouse de M. Sannier, du service 609, que nous avons eu le plaisir de présenter à nos lecteurs en février dernier, infirmière diplômée d'Etat, elle a exercé, à Vernon notamment, ses activités en clinique, en hôpital et aussi en usine.



Peu avant la « passation des pouvoirs », de g. à dr., M. Bouchard, M. Sannier.

Première rencontre nationale d'études des techniques de piquage

Les 10, 11 et 12 mai, Messieurs Hérisier et Boutin participèrent au 1^{er} Séminaire national sur les techniques de piquage à Maulon (Deux-Sèvres).

- Animé par Messieurs Boquer du C.F.P.I.C. (Romans) et Bergu du C.N.P.I.C. (Paris), ce Séminaire avait pour but de souligner l'intérêt des participants (une trentaine venant principalement du Châtelet) sur les points suivants :
- utilisation des machines et matériels divers de piquage ;
- organisation de l'atelier ;

chacun en particulier, le contact collectif et individuel que M. F. BRUNEL, tuteur de la magie ou en tout cas d'une source d'une force qui nous restent mystérieux.

M. BRUNEL vibre à tout et communique sa vision du monde avec un don de poésie, un don de sympathie qui confèrent à chacune de ses paroles une portée et une résonnance très grandes.

M. Thomas Machalikiotis retranscrit du cours Mecano avec M. M. Laurière. Avant de regagner sa Société, en l'île de Chypre, sous l'égide de son camarade de cours 1967, il a visité nos installations, étudié l'organisation du service 700, nos méthodes d'entretien et de dépannage. Les améliorations techniques les plus récentes portées en chacun de nos ateliers ont retenu son attention.

BATAWA. — Canada
M. Waldemar Schilke est chef dessinateur au Centre d'Etudes et recherches techniques de Batawa. Sa spécialité porte sur l'équipement hydraulique et les procédés injectés. M. Schilke

est intéressé à tout ce que Neuvic pouvait lui présenter de nouveautés dans les différents domaines et nos activités.

LAGAOS. — Nigeria
M. Simon Peretz a passé cinq ans en Bolivie à diriger l'usine de Lagaos. Entre temps, il a retrouvé la France, dont il est originaire, avec le plaisir que l'on devine.

Sa visite à Neuvic du 16 au 19 mai lui a permis d'étudier l'organisation du service « Développement du produit », et d'approfondir notre technique de fabrication des nuipiés.

TORONTO. — Canada
M. M. O'Riagh du Pakistan, appartenant depuis trois ans à la « Technical Section » de Batalim — Toronto, l'étude le difficile problème de la standardisation de la calculation et le tracé pratique sur la planche à été l'un des points d'intérêt de son passage parmi nous. Le Service Efficience et l'atelier 405 ont travaillé en liaison avec lui, heureux de participer, même très modestement, à cette très intéressante recherche.

LIMURU. — Kenya
M. Rudolf Dornas est un jeune modétiste qui va occuper à Limuru un poste de responsabilité. Il est venu se familiariser avec le système de travail de notre service Modélag. Il s'est informé de notre fabrication de nuipiés et a sélectionné modèles et échantillons pouvant convenir au pays d'Afrique qu'il accueillera sous peu.

Nous exprimons à tous ces amis de passage le plaisir que nous avons éprouvé à les recevoir et l'intérêt que nous trouvons toujours à ces contacts aux dimensions du monde.

Le Service du Personnel communique :

- 1) L'augmentation du capital déca : il est porté de 200 à 400 francs.
- 2) L'extension de son champ d'application. Ce capital déca était versé antérieurement pour le déca de l'adhérent ou de son conjoint.

Des nouvelles de loin...

Cette rubrique est lancée depuis bien longtemps. Elle permet de garder le contact avec ceux d'entre nous qui ont quitté le Périgord « pour des terres lointaines ».

SOUDAN
M. et Mme J.-P. Chateau Bata Sudan Limited — P.O. Box 88 — Khartoum, Soudan.

CONGO
M. et Mme R. Herfroy — Bata S.A. — B.P. 32 — Pointe-Noire (République du Congo).

Je suis toujours enthousiasmé de son travail en Afrique et s'est intégré parfaitement à ce nouveau milieu. Actuellement séjourné la mauvaise saison mais elle est

jusqu'à présent, nous pouvons dire que nous supportons bien la chaleur. Evidemment nous ne restons pas tous la journée dehors ; mais dans les maisons il fait très bon, et la nuit venant à 8 heures du soir, on Malgache dort dans les dortoirs qui sont déjà confortables.

Il y a de beaux quartiers, de grandes avenues. Chaque jour, dans la rue, en tout lieu, à toute heure, vous voyez quelque chose de nouveau que jamais vous n'auriez imaginé dans votre esprit. La santé et le moral sont bons.

Je vous serais reconnaissant de transmettre mon meilleur souvenir à M. Levasseur et d'assurer, par votre intermédiaire, tous nos amis de notre fidèle amitié.

Visite de ces derniers temps

leur donnait le visage industriel de notre ancestrale région. Nous remercions de leur visite à Neuvic ces jeunes Allemands et leurs amis Périgordins qui les accompagnaient.

Le cours professionnel ménager agricole de Boulazac

Mme Toussier, directrice, et deux professeurs accompagnèrent les quarante six élèves du C.P.M.A. de Boulazac-Périgoux qui nous faisaient visite le 30 mai.

Le Service du Personnel communique :

- 1) L'augmentation du capital déca : il est porté de 200 à 400 francs.
- 2) L'extension de son champ d'application. Ce capital déca était versé antérieurement pour le déca de l'adhérent ou de son conjoint.

MADAGASCAR

L'année dernière, à pareille époque, M. E. Ratsavoson effectuait à Neuvic un long stage qui commença le 16 mars, se termina le 16 septembre.

M. et Mme R. Herfroy et à l'extrême droite, sa jeune épouse (née V. Mischler).



La famille de M. M. Trimoulet à l'honneur

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que, lors de la promotion des Mères-1967, la médaille de la Famille Française Argent a été attribuée à Mme Jacqueline Trimoulet, épouse de M. Michel Trimoulet de l'atelier 401. Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette distinction méritée et à cette occasion, nous formulons à nouveau mille vœux à l'intention de cette famille si sympathique.

Madame SIMON receveuse des P.T.T. vient de quitter Neuvic

Le 20 mai 1967, M. et Mme Simon, après un long séjour parmi nous, qui nous a permis de les apprécier, quittaient Neuvic pour Brive.

Il nous est bien agréable de dire l'excellent souvenir que nous gardons d'eux et de leur exprimer nos remerciements pour les amabilités qu'ils nous ont si souvent témoignées. Nous joignons à tous les vœux de bonne et heureuse retraite formulés par tous les Neuvicois nos souhaits personnels.



Le groupe du C.P.M.A. de Boulazac-Périgoux

Des nouvelles de nos soldats

Michel PETIT, 5^e Régiment de Chasseurs — 2^e escadron — 1^{er} peloton, 24 — Périgueux

Nous avons reçu début juin la visite de Michel. Il n'a pas manqué de nous donner des nouvelles de Ch. Veyssière, Ch. Vachey-

troument pour le Challenge de navigation en France. Nous avons fait le challenge C.F. à un cours d'été, second à la pagode. Chaque semaine nous avons trouvées des piscines accompagnées d'une heure de

jeu ce qui me permettra de rentrer au bureau du Mess ; tout l'instant je vous écris. Veuillez transmettre mes amitiés à tous mes chefs ainsi qu'à mes camarades de travail.

Elève grade Christian PETIT, CISM N° 1, 6^e Compagnie, section 03 Montlauron.

Je termine mon troisième mois d'armée. Dans un mois je pars pour l'Allemagne. J'ai l'espoir d'aller faire une visite à l'usine lors de la prochaine permission. C'est-à-dire dans 15 jours ou alors juste avant de partir pour l'Allemagne. Mes amitiés à votre famille.

Solhat Georges DROAL — Mess Sous-Officiers — Quartier Nansouty — 33 Bordeaux

Je commence mon 12^e mois d'armée, je suis toujours Mess. J'ai des permissions de 48 heures tous les quinze jours et j'espère venir en permission de détente le mois prochain. Mes amitiés à M. Petit ainsi qu'à mes camarades de travail des ateliers 459 et 460.

Nous adressons à tous nos jeunes militaires nos meilleurs souhaits et notre amitié.

M^{rs} G. Besson et M^{rs} J. Sirinix, du Service du Personnel, ont eu beaucoup de plaisir à converser avec M. PETIT, au cours de sa dernière permission.

roux, H. Vettier, Ch. Doche, M. Weisslinger. Il nous a parlé des manœuvres effectuées dans le Massif Central, au cours desquelles José Martin, dit « le sympathique », si sympathiquement connu de beaucoup d'entre nous, trouva la mort.

À la parution de ces lignes il ne restera plus à Michel Petit que dix jours d'armée. Il nous le reverra après les congés annuels de juillet.

2^e S.M. L^{ts} MARTRET Jacques — 1^{er} Cie — 3^e Section — S.P. 69.195.

« Je continue mon en-

muscation. Notre entraînement est un peu dur, mais nous sommes suralimés afin d'être toujours en pleine forme. Je transmets le bonjour à tous mes camarades de l'usine ainsi qu'à mon chef de service, dans l'espoir d'être le plus tôt possible de nouveau parmi eux.

2^e classe PICHARDIE Denis — Base Aérienne 120 — Mess Sous-Officiers — 33 Cazaux Air.

Mais vite militaire se déroule pour le mieux, je vais recevoir mes galons de caporal au début du mois de

SECURITE à la sortie de l'Usine

Vous vous êtes certainement aperçus que des lignes blanches continues et discontinues ont été tracées à la sortie de l'usine parking et le long de la route entre deux massifs de rochers.

parés par des plates-bandes bleues — l'une, celle de gauche quand on va de l'usine vers la Roberte, est un chemin public — l'autre, celle de droite, est une voie privée comme l'indiquent les

observés et pour canaliser le trafic intense aux heures de sortie, les lignes définies par le Code de la Route ont été tracées. Il est indispensable, pour évit-



Nous nous sommes rendus compte que beaucoup, surtout parmi les cyclomotoristes, ne respectent pas ces lignes et cela appelle une explication.

Il existe 2 voies parallèles séparées par des plates-bandes bleues. Sur celle-ci se greffe en perpendiculaire la route qui mène au parking.

Le Code de la Route précise formellement que les voies privées n'ont pas priorité sur les voies publiques, même si elles débouchent sur leur droite. Par exemple, la sortie d'un parking doit toujours se faire avec précaution en laissant passer les usagers de la voie publique en priorité, qu'ils viennent de droite ou de gauche.

Nous sommes en présence d'une situation exactement semblable. Les sorties de la voie privée et de celle du parking, en aucun cas, ne peuvent avoir priorité sur le trafic de la route publique. Cette prescription n'est pas toujours

ter des accidents pouvant être très graves, que cette discipline soit strictement respectée.

La ligne blanche pleine barrière du parking équivaut à un obstacle qui protège les usagers de la voie publique. Nous vous recommandons d'y marquer un temps d'arrêt si vous apercevez un véhicule. De même les voitures ou cycles sortant de la chaussée privée doivent marquer le temps d'arrêt.

Dans le cadre de l'amélioration de la circulation sur cette portion de routes, d'ici l'interdiction de stationner sur la bande de la route publique et l'obligation au cas de croquer sans gêner aux heures de grande affluence.

J. MAZAN.

SECURITE INCENDIE A L'USINE

(Suite de la 2^e page)
les huiles animales, la lanoline, les huiles de poissons, les saindoux et le suif ; certains solides tels que la houille, le noir de fumée, le charbon de bois, le caoutchouc, les pyrites de fer ; les fibres végétales ou animales telles que foin, lin, jute, laine, surtout lorsque ces matières sont mouillées ou imprégnées d'huile.

→ Surfaces chaudes qui se rappellent que même la surface chaude d'une ampoule électrique peut devenir dangereuse dans certaines conditions. La température maximale d'une ampoule de 50 W à nu est de 120°, d'une lampe de 150 W, 178°. La chaleur des tuyauteries de vapeur ou d'eau à haute température, celle des appareils électriques et des foyers peuvent provoquer des incendies. En principe toute surface à une température supérieure à 280° peut être considérée comme une source permanente d'inflammation. Mais la température d'inflammation varie avec la nature des matières combustibles et la durée de leur contact.

→ Flammèches : ainsi que tisons ou charbons ardents qui peuvent être portés à distance à partir de leur de plein air, d'incinérateurs mal protégés, de cubilots, de cheminées et de tuyaux d'échappement.

→ Feux nus : il faut se méfier en particulier des accumulations de combustibles sous les brûleurs, des canalisations mal protégées, des corrosions de réservoirs et des combustibles, du défaut de ventilation au moment de l'allumage de chaudières ou de fours.

→ Soudage et découpage : soit à l'origine de 30 % de tous les incendies. Dans 75 % des cas, ce sont les projections de métal fondu et non pas les arcs électriques ou les flammes de étincelles qui provoquent les incendies.

→ Matières surchauffées : de nombreuses matières subissent des traitements à haute température. Le feu prend dans des matières

chaudes se propage rapidement. 50 % des explosions de fours sont provoquées par ces surchauffages.

→ Electricité statique : elle est particulièrement dangereuse en présence de vapeurs ou de fines particules de poussières et lors du brassage de combustibles liquides.

L'électricité statique qui provient du corps humain peut provoquer des incendies lorsque les ouvriers travaillent avec des corps volatils ou des gaz combustibles.

Enfin, pour terminer, disons que l'on peut être prudent et provoquer malgré soi des incendies...

Tout sous la main

Notre époque étant celle des produits « miracle », ce n'est généralement qu'en cas de « panne » que l'on fait appel aux ressources du bord dans le domaine « nettoyeur ». Pourtant, il y a des petits trucs irremplaçables et tellement efficaces que toutes les maitresses de maison devraient les avoir à l'esprit. Parant de tout ce que nous avons sous la main, voici quelques idées à noter et surtout à retenir :

AVEC DES POMMES DE TERRE, VOUS POUVEZ...

- Empêcher les chaussures neuves de glisser. Coupez en fines une pomme de terre crue et trotez-en la semelle.
- Effacer les traces de doigts sur les portes sans attaquer la peinture. Procédez de la même façon en enlevant la trame de surface des querles et des saillies.
- Ravier les couleurs d'un détail peint à l'huile sans risquer de le détériorer. Là encore, dès que l'entame de la pomme de terre est saignée, enlève-la.
- Nettoyer l'intérieur de la théière sans compromettre le parfum des très beaux thé.

JARDIN 400 M² CENTRE BOURG NEUVIC
prêt gratuitement à qui voudrait le cultiver (très bonne terre, eau, électricité). S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel

G. Droal est heureux de retrouver ses camarades de travail ; parmi eux, M^{rs} L. Gaillard et M^{rs} M.-C.I. Jarmoniez.

CARTES DE CAMPING CARAVANING 1967

En ces temps où se développe le camping, nous pensons vous être utiles en vous signalant que l'Union des Assurés de France tient à votre disposition des cartes internationales de camping caravaning pour l'année 1967.

Le prix de vente unitaire pour l'année en cours a été fixé à 6 francs. Vous voudrez bien vous inscrire au bureau du Personnel,

au Secrétariat de rédaction de l'« Notre Bulletin ».

Nous vous remercions des renseignements suivants :

A. — Garanties accordées : La Compagnie d'assurances se substitue à l'adhérent pour payer aux tiers les dégâts occasionnés, ce, dans la limite des garanties accordées.

Quelque l'adhérent est victime d'un sinistre occasionné par un tiers, le service juridique de l'U.A.F. peut intervenir pour obtenir réparation de ses dommages (les frais de recours restant à la charge de l'intéressé).

B. — Personnes garanties : Une carte couvre le chef de famille, son épouse et ses enfants de moins de 16 ans, pratiquant le camping avec le chef de famille.

Dans le cas où le camping est pratiqué isolément par les membres de la famille, une carte est nécessaire pour chacun, même s'ils sont mineurs.

C. — Par qui est-elle exigée ? — Toujours par les gardes des Eaux et Forêts pour camper dans les forêts domaniales ; — Presque toujours sur les terrains communaux et dans les camps de camping ; — Régulièrement à l'étranger.

Demandez-vous ces cartes dès maintenant en mentionnant votre nom, prénom, adresse et atelier.

Excursion au Portugal via l'Espagne

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Foyer Laïque rural « Le Sourire » organise une excursion au Portugal, le 9 juillet 1967. Voyage circulaire de 11 jours par Saint-Sébastien, Bilbao, Santander, Oviédo, Saint-Jacques de Compostelle, Porto, Coimbra, Nazaré, Lisbonne, Évora, Badajoz, Cacerés, Salamanca, Burgos.

Les voyageurs doivent avoir une carte d'identité nationale en cours de validité. Le Portugal exige un passeport Retenez votre place avant le 18 juin 1967, pour être inscrit sans frais sur le passeport collectif, qui sera clos à cette date. Actuellement nous disposons de quelques places, profitez-en. Après le 18 juin, les voyageurs seront acceptés avec un passeport personnel valable, s'il y a encore des fauteuils de siège. Renseignements au Secrétariat, tél. 66, à Neuvic.

Petites Annonces

A LOUER logements vides ou garnis. S'adresser M. Nedelec, Mazanc, tél. 11.

A VENDRE 1 2^e anti-broutillards à lode — 2 1^{er} klaxon Italien à dépression. S'adresser 39, rue Lagrange-Chancel, St-Astier, tous les jours entre 13 et 14 heures.

A VENDRE : Terrain 4-5 places. La Hutte royale. Bois état. 400 €. S'adresser au Secrétariat de rédaction.

Découvrez le Périgord

3^e Circuit - LE RIBERACOIS et une partie de la DOUBLE

Neuvic — Saint-Astier (Eglise romane avec un remarquable clocher, Châteaux de Crognac, de La Batut de Puyferrat (M.H.C.), du Puy-Saint-Astier) — D 43 Saint-Aquilin D 43 puis D 104 Segonzac (Eglise romane M.H.C.) et gothique Châteaux de la Martinié et de Segonzac) — Saint-Pardoux-de-Dronne (In-Vivresse église gothique du XII^e et châteaux à Donjon) — VD Douçhat (Eglise romane) — N 710 Saint-Méard-de-Dronne

D 177 Sainte-Aulaye (sur la Dronne Eglise romane à coupole, le facade saintongeaise) — D 5 Saint-Privat-des-Près (remarquable église à bas-côtés et coupole (M.H.C.) Châteaux de la Mothe, de la Meynardie, de la Renaudie) — Festalème (Eglise à coupole (M.H.C.) — D 43) — N 708 Vanvaines (Eglise romane à coupole (M.H.C.), Châteaux de la Branglie) — D 43 Siacac-Ribérac (Eglise romane à coupole) — N 709 Saint-



Vincent-de-Connezac — D 108 Ribérac — N 708 Allernans (Eglise romane à coupoles, du XII^e (M.H.C.) — VO Epulchère-Combranche (A Combranche au nord de la Dronne, église romane de Templiers) — D 100 Bourdeaux-Bot (Eglise romane à coupole avec mobilier intéressant. Pittoresques rives de la Dronne — D 20 Aubeterre —

ne (Eglise à coupole XII^e s.) — Ribérac — N 708 Allernans (Eglise romane à coupoles, du XII^e (M.H.C.) — VO Epulchère-Combranche (A Combranche au nord de la Dronne, église romane de Templiers) — D 100 Bourdeaux-Bot (Eglise romane à coupole avec mobilier intéressant. Pittoresques rives de la Dronne — D 20 Aubeterre —

A LOUER logements vides ou garnis. S'adresser M. Nedelec, Mazanc, tél. 11.

A VENDRE 1 2^e anti-broutillards à lode — 2 1^{er} klaxon Italien à dépression. S'adresser 39, rue Lagrange-Chancel, St-Astier, tous les jours entre 13 et 14 heures.

A VENDRE : Terrain 4-5 places. La Hutte royale. Bois état. 400 €. S'adresser au Secrétariat de rédaction.

Red. JOTTELA — Périgueux La Direction responsable L. LEBLANC